

Portrait de Robespierre ;
avec la Réception de
Fouquier-Tainville aux enfers
par Danton et Camille
Desmoulins [...]

Dussault, Jean Joseph (1769-1824). Auteur du texte. Portrait de Robespierre ; avec la Réception de Fouquier-Tainville aux enfers par Danton et Camille Desmoulins ([Reprod.]) / par J. J. Dussault. 179..

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

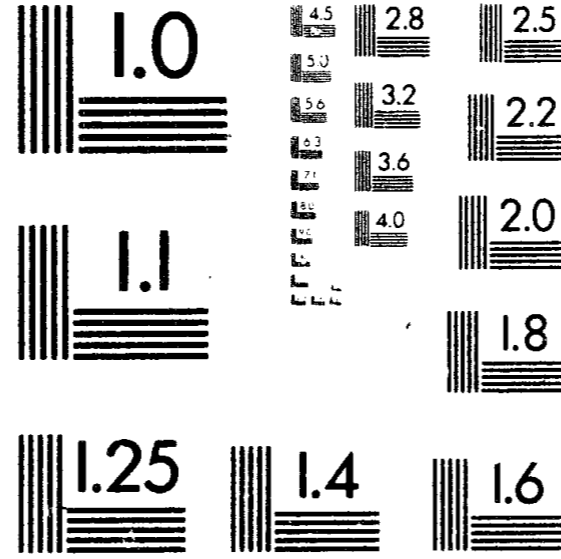
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

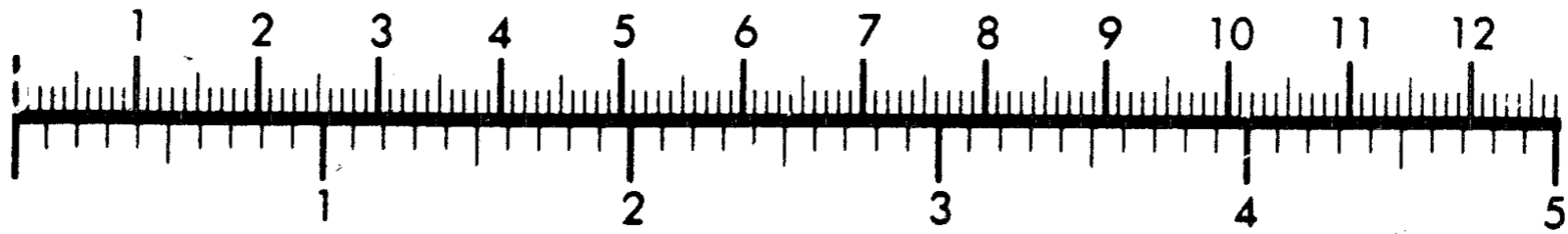
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

20x

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NBS - 1010a
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



Centimeter



Inches

**THE FRENCH REVOLUTION
RESEARCH COLLECTION**

**LES ARCHIVES DE LA
REVOLUTION FRANÇAISE**

PORTRAIT

DE

RENNEQUIN

ROBESPIERRE

AVEC

LA RÉCEPTION

DE

FOUQUIER-TAINVILLE

AUX ENFERS

PAR DANTON

ET

CAMILLE-DESMOULINS.

PAR J. J. DUSSAULT.

A PARIS

DE L'IMPRIMERIE LEFORTIER,
Cloître Thomas Du Louvre N° 5.

L 6⁴¹ 4351

AVERTISSEMENT.

On reprochera peut-être à ce portrait de ne point présenter Robespierre tout entier ; je n'ai point prétendu disséquer ce conspirateur, ni faire un traité d'anatomie ; que la subtilité s'exerce à différencier minutieusement les nuances ; je n'ai point dû montrer à l'œil ce qui n'est visible qu'au microscope. Au reste, ce petit ouvrage a été horriblement défiguré dans des contre-façons ; la seule véritable édition est celle qui est signée de mon nom, et qui se vend chez le citoyen Lefortier, imprimeur étoilé Thomas du Louvre, n^o. 5.

P O R T R A I T

D E

R O B E S P I E R R E

IL a vécu 35 ans ; sa taille était de cinq pieds 3 ou 4 pouces ; son corps jetté d'à-plomb ; sa démarche ferme , vive , et même un peu brusque ; il crispait souvent ses mains , comme par une espèce de contraction de nerfs ; le même mouvement se faisait sentir dans ses épaules et dans son col qu'il agitait convulsivement à droite et à gauche ; ses habits étaient d'une propreté élégante , et sa chevelure toujours soignée ; sa physionomie , un peu renfrognée , n'avait rien de remarquable ; son teint était livide et bilieux , ses yeux mornes et éteints ; un clignement fréquent semblait la suite de l'agitation convulsive dont je viens de parler : il portait presque toujours des conserves. Il savait adoucir avec art sa voix naturellement aigre et criarde , et donner de la grâce à son accent artoisien.

Il avait calculé le prestige de la déclamation , et , jusqu'à un certain point , il en possédait le talent ; il se dessinait assez bien à la tribune ; l'antithèse dominait dans ses discours , et il maniait assez souvent l'ironie ; son style n'était point soutenu ; sa diction , tantôt harmonieusement modulée , tantôt âpre , brillante quelquefois , et souvent triviale , était toujours couvée de lieux communs et de divagations sur la *vertu* , le *crime* , les *conspirations*. Orateur médiocre , lorsqu'il avait préparé son discours ; s'il s'agissait d'improviser , il était au-dessus de la médiocrité. Alors il courait après sa

idées fugitives, comme un homme endormi après le phantôme de son rêve ; sa logique était toujours assez pure, et souvent adroite dans ses sophismes ; il réfutait avec lucidité ; mais en général sa tête était stérile ; et la sphère de sa pensée étroite, comme il arrive presque toujours à ceux qui s'occupent trop d'eux-mêmes. En effet, avec tous ses grands mots de *vertu*, de *patrie*, il ne pensait qu'à lui. L'orgueil était le fond de son caractère, la gloire littéraire était un de ses vœux ; il ambitionnait plus encore la gloire politique ; il parlait avec mépris de Pitt, et il ne voyait rien au-dessus de ce scélérat, si ce n'est lui-même.

Les prétendues injures des journaux anglais chaouillaient délicieusement son cœur ; quand il les dénonçait, son accent, son expression trahissaient la jouissance de son amour propre, et, pour me servir d'un mot vulgaire, *l'eau lui en venait à la bouche* ; c'était un délire pour lui d'entendre nommer les armées françaises, les troupes de Robespierre ; il s'avouait comme des madrigaux, les sarcasmes du duc d'York ; il se plaisait à péser, comme tyran lui-même, dans la balance des tyrans. A la fois audacieux et lâche, il couvrait ses manœuvres d'un voile épais, et souvent il désignait ses victimes avec hardiesse. Un représentant faisait-il une proposition qui lui déplut, il se retournait brusquement, et le visageait d'un air menaçant, pendant quelques minutes. Faible et vindicatif, sobre et sensuel, chaste par tempérament et libertin par imagination. Les regards des femmes n'étaient pas les derniers traits de son pouvoir suprême ; il aimait à les attirer ; il mêlait de la coquetterie dans son ambition ; il faisait emprisonner des femmes pour avoir le plaisir de leur rendre la liberté ; il leur tirait des pleurs, pour les essuyer ; il jetait dans les âmes ardentes des dévôtes et des illuminées quelquesunes des bases de sa domination.

il exerçait particulièrement son prestige sur les imaginations tendres. Il choysait les prêtres comme utiles à ses projets. Son style même avait quelque chose des expressions de toutes ces sortes de gens.

L'astuce était après l'orgueil le trait le plus marqué de son caractère. Il n'était environné que de gens qui avaient de graves reproches à se faire. D'un mot il pouvait les placer sous le glaive. Il protégeait et faisait trembler une partie de la Convention. Il transformait les erreurs en crime et les crimes en erreurs. Toutes les fois qu'il était attaqué c'était la liberté qu'on attaquait un représentant avait-il essuyé les deux coups de feu d'un assassin, c'était lui qui était assassiné ; il craignait les ombres même des maris de la liberté ; il affoiblissait leur influence ; il mettait la sienne à la place ; il aurait fait guillotiner les morts eux-mêmes. Pour le peindre d'un trait, Robespierre, né sans génie ne savait point créer les circonstances ; mais il en profitait avec esprit ; il ne commandait point au hasard, mais il savait le plier à ses vœux. Totalement inhabile aux affaires, incapable de concevoir une idée politique, il avait cependant rattaché les moindres détails même au but de son ambition.

Il a joué sa partie d'échecs ; les membres de la convention étaient les pions, le peuple la principale pièce ; il est lui même *Echec et mate*.

J. J. Dussault.

R É C E P T I O N .

D E

F O U Q U I E R - T A I N V I L L E .

A U X E N F E R S ,

PAR DANTON ET CAMILLE - DESMOULINS. *

A I R : *Connaissez-vous l'allure, mon cousin.*

D A N T O N .

V O I S - T U dans le lointain ,
ton cousin ?

Ne suis-je point prophète ?

Il s'est mis en chemin

ton cousin :

Qu'ici chacun le fête ;

ton cousin ,

Qu'ici tout chacun le fête .

ton cousin ,

Qu'ici tout chacun le fête !

C A M I L L E . (*d'un air naïf.*)

Eh ! bon jour , quel destin ,

mon cousin .

* Tout le monde sait que Camille était le cousin de Fouquier.

Vous amène de France ?

Vous avez l'air chagrin ,
mon cousin ;

Dans ce pays . je pense ,
mon cousin ,

Vous êtes de connaissance ,
mon cousin ,

Vous êtes de connaissance.

FOUQUIER (*d'un ton pleureur.*)

Dieu ! quel accueil benin ,
mon cousin ;

C'est là votre vengeance !

Je suis un grand coquin ,
mon cousin ,

Sauve votre alliance ,
mon cousin ,

En dépit de l'alliance ,
mon cousin ,

En dépit de l'alliance.

CAMILLE.

Passer , passez , faquin
de cousin .

Venez sur ce rivage ;

On ne demande rien ,
cher cousin ,

J'ai payé le passage .

(8)

cher cousin,
J'ai payé votre passage,
cher cousin,
J'ai payé votre passage.

J. J. D U S S A U L E,



De l'imprimerie de Lefortier l'aîné, Cloître
Thomas du Louvre, n° 5.

44